Pour le socialisme
Pour le pouvoir aux travailleurs.

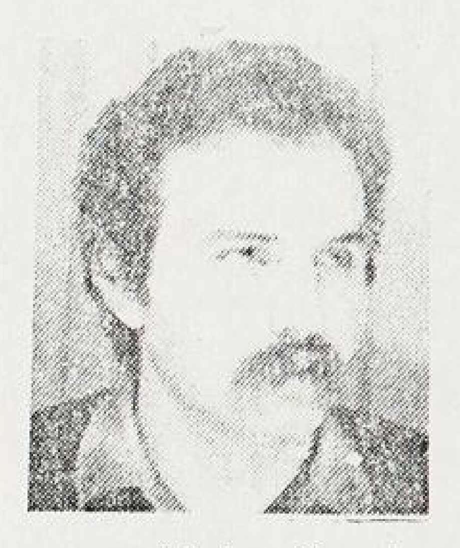
Travailleurs, femmes, jeunes, soldats, immigrés, vous voulez que ça change !

La hantise du licenciement, des accidents du travail, de la maladie. L'angoisse des fins de mois. Le cauchemard du chômage, la recherche épuisante d'un emploi introuvable. Les femmes opprimées, confinées aux travaux ménagers, « interdites » d'emploi, de salaire, d'indépendance, considérées comme de simples objets sexuels, méprisées, très souvent victimes d'agressions et de viols.

Les jeunes, étouffés à l'école, à l'usine, à l'armée, écœurés par cette société sans fraternité, sans idéal, condamnés à la rivalité, à la course à l'argent ou à la marginalité désespérante. Les immigrés, surexploités, réprimés, expulsés.

Les soldats, encasernés, bâillonnés. Les malades, les vieux, isolés, oubliés.

Toute la population laborieuse condamnée à la soumission, sans pouvoir, sans droit sur la production, ses conditions de travail et son cadre de vie. Cette grande misère, c'est ce que la droite appelle « le bon choix ».



Alain Cordry

23 ans
Employé de bureau
militant syndical

Oui à un emploi pour tous et pour toutes. Oui au SMIC à 2 500 F et à l'échelle mobile des salaires, oui à la semaine de 35 heures !

Comment la vie peut-elle changer si les travailleurs n'ont pas le droit de veto sur les licenciements, les cadences ? S'ils n'ont pas la possibilité de contrôler la production, l'urbanisme et la santé ?

Comment la vie peut-elle changer si les femmes n'ont pas l'égalité effective avec les hommes en matière de salaire, d'emploi, de formation, si l'avortement n'est pas libre et gratuit, si le libre droit de leur corps n'est pas reconnu ?

Pas une seule voix pour les candidats bourgeois !

Au premier tour, vous voterez révolutionnaire pour vos revendications, contre toute austérité.

François Mitterrand explique qu'il faut gérer la crise, et que les travailleurs doivent consentir à des sacrifices. Le PS prévoit d'augmenter les salaires par l'augmentation des impôts...

Certes, Georges Marchais dénonce vigoureusement l'austérité de gauche mais, pas plus que F. Mitterrand il ne s'engage fermement sur l'échelle mobile des salaires et des retraites !

Le PC et le PS promettent de réduire progressivement le chômage, mais ils ne s'engagent pas à réduire immédiatement la semaine de travail à 35 heures sans diminution de salaire. En 1936, déjà les travailleurs avaient conquis les 40 heures, plus de quarante ans après, ce sont les 35 heures qu'il nous faut !

Le PC dénonce les socialistes qui veulent gérer la crise comme le font les socialiste portugais ou allemands, mais il se tait sur les communistes italiens et espagnols qui soutiennent la politique d'austérité de gouvernements de droite !



Anne-Marie Tourneux

30 ans
Maître auxilliaire
bibliothécaire-documentaliste
Militante syndicale

Comment la vie peut-elle changer si la libre sexualité n'est pas reconnue entre individus consentants ?

Comment la vie peut-elle changer pour les soldats si le service militaire n'est pas réduit au temps d'apprentissage du maniement des armes, si les transports ne sont pas gratuits, s'ils n'ont pas le droit d'association et d'organisation syndicale ?

Comment la vie peut-elle changer pour les jeunes si la formation n'est pas gratuite et unique jusqu'à 18 ans, si l'indépendance matérielle n'est pas assurée, si le droit aux activités sociales et culturelles autonomes n'est pas reconnu ?

Comment la vie peut-elle changer pour les minorités nationales (corse, bretonne, occitane...) si elles n'ont pas le droit effectif de vivre et de travailler au pays ?

Comment la vie peut-elle changer pour les populations des départements et territoires d'outre-mer si le droit à l'autodétermination ne leur est pas reconnu ?

Quel changement si est conservé la force de frappe, contre laquelle a lutté pendant vingt ans le mouvement ouvrier, et que dénoncent toujours CGT et CFDT ?

Quel changement si le PC et le PS poursuivent le programme électronucléaire qui menace la santé et la vie des populations ?

Au premier tour, vous voterez révolutionnaire pour l'unité des travailleurs, contre la division...

Le PC et le PS s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite, mais le PS pactise avec les notables radicaux de gauche et le PC se désiste au premier tour pour des gaullistes dits de progrès comme le général Binoche, ou Galley, ancien ministre de Pompidou. PC et PS ne cessent de se quereller, mais ils sont d'accord pour maintenir au pouvoir le mandataire des patrons, Giscard d'Estaing. Ils sont d'accord pour garder le Conseil constitutionnel, le Sénat, l'état-major des armées, dans lesquels se cachent les ennemis des travailleurs. Ils sont d'accord pour garder la Constitution né du coup d'Etat gaulliste de 1958.

En votant révolutionnaire, vous direz qu'il n'est pas question de collaborer avec Giscard et les partis bourgeois, quels qu'ils soient !
Au premier tour, vous voterez :
— pour le contrôle ouvrier !
— pour l'autogestion socialiste !

Pour les conseils d'atelier, d'usine et de quartier !

Les travailleurs et les travailleuses n'ont aucun droit, aujourd'hui, à décider à l'usine et dans la cité. Ils sont exclus de la vie sociale et culturelle ; il faut qu'ils puissent contrôler et gérer l'ensemble de la vie économique et politique.

Le PC et le PS se querellent sur les filiales : mais elles ne représentent que 0,7 % des entreprises françaises, mais ils sont d'accord pour que 85 % des entreprises restent aux patrons, ce qui signifie que l'économie restera régie par la loi du profit qui entraine la crise et le gaspillage. Mitterrand et Marchais le disent : « Nous ne proposons pas le socialisme ». Nous, au contraire, nous disons : ce régime est pourri, il faut le socialisme.

Pour sortir de la crise du capitalisme, il faut s'appuyer sur la mobilisation, les capacités d'initiatives des travailleurs, il faut nationaliser (sans indemnité ni rachat) tous les secteurs clés de l'économie, il faut planifier la production selon les besoins des travailleurs, il faut marcher résolument vers l'autogestion socialiste.

Voila pourquoi le 12 mars
vous voterez pour
Alain Cordry
Anne-Marie Tourneux

Au second tour, vous voterez pour le candidat ouvrier le mieux placé !

Pour battre la droite, pour chasser cette majorité et donner un coup sévère à la bourgeoisie et à son régime, il s'agit, non de donner un chèque en blanc au PC ou au PS, mais d'améliorer le rapport de force en faveur des travailleurs et de créer de meilleures conditions au développement des luttes, et pour leur auto-organisation.

Il faudra que le PC et le PS s'engagent à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voix, rompant avec Giscard, satisfaisant nos revendications, s'appuyant sur la mobilisation des travailleurs.

Comité pour une candidature révolutionnaires, dont sont partie prenante :
Comité autogestionnaire 93
Comité communistes pour l'autogestion
Ligue communiste révolutionnaire

vu, le candidat

IMPRIMERIE ROTOGRAPHIE